



HAL
open science

LSH - Laboratoire des sciences historiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LSH - Laboratoire des sciences historiques. 2011, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02034437

HAL Id: hceres-02034437

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034437v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

EA 2273 LSH – Laboratoire des Sciences Historiques
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Franche-Comté

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

EA 2273 LSH – Laboratoire des Sciences Historiques
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Franche-Comté

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : LSH (Laboratoire des Sciences Historiques)

Label demandé : Equipe d'Accueil (EA)

N° si renouvellement : 2273

Nom du directeur : M. Edmond DZIEMBOWSKI

Membres du comité d'experts

Président :

M. Pascal BRIOIST, Université François-Rabelais, Tours

Experts :

M. Benoît-Michel TOCK, Université de Stasbourg, France

M. Philippe NIVET, Université Picardie Jules-Verne, France

Sollicité, le CNU n'a pas délégué de représentant parmi les experts.

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles GIRY-DELOISON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Luc ROSSIGNOL, Vice-Président Ressources humaines de l'université de Franche-Comté



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 3 mars 2011, dans les locaux du centre de recherche, selon le planning suivant :

- 09h00-10h00 : Réunion du comité à huis clos.
- 10h00-12h00 : Rencontre avec le directeur de l'unité de recherche (UR), la directrice-adjointe, les responsables des axes, les membres de l'unité, les personnels administratifs, les délégués des doctorants et le VP Ressources humaines.
- 12h00-12h30 : Rencontre avec le VP Ressources humaines en présence du directeur et du directeur-adjoint de l'UR.
- 12h30-13h00 : Rencontre avec les seuls doctorants (une dizaine).
- 13h00-14h00 : Déjeuner du comité à huis clos.
- 14h00-14h30 : Rencontre avec le directeur et le directeur-adjoint de l'UR.
- 14h30-16h30 : Réunion du comité à huis clos.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'EA 2273 Laboratoire des Sciences Historiques (LSH) a été créée en 1981 et regroupe des historiens (médiévistes, modernistes et contemporanéistes), des historiens de l'art et des civilisationnistes (depuis 2006). Le LSH dispose de locaux relativement spacieux (823 m²) dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle en plein cœur de Besançon. L'intégralité de cet espace n'est toutefois pas dévolu au seul LSH. Ces locaux regroupent en effet la bibliothèque de l'Académie de Besançon, qui jouxte le bureau du LSH situé au 18 rue Chifflet, le pavillon d'archéologie, qui est avant tout dévolu à des tâches d'enseignement et de documentation à finalités essentiellement pédagogiques et les bureaux des sous-sections d'histoire médiévale, moderne et contemporaine dont la fonction est, elle aussi, en partie pédagogique (réception des étudiants). Au final, la superficie des locaux consacrés strictement à la recherche atteint une centaine de m².

Le LSH se compose au 30 juin 2010 de 23 enseignants-chercheurs, dont 9 HDR.

La rétrogradation de l'Équipe d'accueil de A+ à C lors de la précédente évaluation (contrat quadriennal 2008-2011) a conduit le LSH à opérer d'importantes modifications et une profonde restructuration profonde, tant dans sa composition (création de la fonction de directeur-adjoint en 2009 notamment) que dans sa politique scientifique.

- Équipe de direction :

L'équipe de direction comprend un directeur (M. Edmond Dziembowski) et une directrice-adjointe (M^{me} Odile Roynette), ainsi qu'un bureau de six membres : le directeur, la directrice-adjointe, les trois responsables d'axes et un représentant du conseil de laboratoire (voir *infra*).

Cette équipe est assistée du Conseil de l'unité de recherche de quinze membres, comprenant les membres du bureau, un représentant du personnel, un représentant des doctorants et sept autres enseignants-chercheurs.



Le dossier ne dit rien de la fréquence des réunions du bureau et du conseil mais, lors de sa présentation orale, le directeur a fait état de deux à trois réunions par an du Conseil et de réunions plus nombreuses du Bureau (voir infra).

Au total, depuis sa réorganisation en 2008, la direction de l'EA semble bien fonctionner et répondre aux attentes des membres de l'EA, ce que confirme l'entretien avec les doctorants.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	23	22
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	10	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3*	2**
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	21	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	10

* Correspondant à 2,8 ETP ** Correspondant à 1,8 ETP

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'EA 2273 donne une image positive de la recherche en Histoire et Sciences humaines à l'université de Besançon. Le comité d'experts remarque l'effort fait par l'unité depuis l'évaluation d'il y a quatre ans. Peut-être le résultat n'est-il pas encore complètement abouti, mais la volonté de rebondir et de penser le futur est manifeste. Toutefois, l'identité de l'unité est encore peu évidente, peut-être en raison de la pesanteur du quadriennal précédent, et le comité appelle de ses vœux une élaboration plus poussée encore d'une démarche commune. La publication de plusieurs postes au mouvement 2011 devrait être une occasion de recruter des collègues qui pourront s'inscrire dans cette démarche et de faire encore progresser le centre.

- Points forts et opportunités :

Le comité d'experts a noté une volonté de tenir compte des critiques formulées à l'encontre du projet déposé dans le cadre du dernier quadriennal : l'abandon du thème des identités, qui structurait le projet 2006-2011, et de l'architecture en cinq axes qui en découlait, est certainement une bonne chose. A l'intérieur des nouveaux trois axes de recherche définis, certains sous-axes sont à l'évidence porteurs d'une originalité et d'un rayonnement réel. L'unité, bien articulée autour de collaboration avec l'université de Bourgogne (notamment le Centre Georges Chevrier), a par ailleurs le soutien des collectivités locales et une bonne capacité à attirer de leur part des financements. On note de surcroît le souci constant d'un bon soutien aux étudiants qui s'est traduit, entre autres, par la création du séminaire commun de l'équipe.



- **Points à améliorer et risques :**

Une des difficultés rencontrées est que le LSH semble être la diffraction des thèmes de recherche. L'absence d'identité forte de l'université de Besançon, et singulièrement du LSH, est un point faible dans le cadre d'un rapprochement au sein du PRES. Mieux vaudrait donc tabler davantage sur ce qui fait l'originalité bisontine, quitte à limiter les thématiques de recherche. Il faudrait également rééquilibrer la recherche entre les diverses périodes ce qui permettrait d'obtenir un plus grand nombre de doctorants en médiévale ou en moderne en rapport avec les axes du centre.

Le comité d'experts suggère aussi aux chercheurs de publier davantage dans des revues de rang A et de réduire la dépendance vis-à-vis des presses de l'université de Franche-Comté. Le comité note enfin la faiblesse de l'ouverture internationale et des collaborations internationales structurées, alors que la proximité de la Suisse peut ouvrir des opportunités.

- **Recommandations :**

Le comité d'experts suggère de poursuivre l'effort entrepris, tout en faisant mieux travailler ensemble des thématiques qui se recoupent. Ainsi, le thème des conflictualités pourrait facilement être rapproché de celui du langage de guerre : peut-être faudrait-il alors donner plus d'importance au pôle portant sur la conflictualité, en profitant de la tradition bisontine de recherche sur la Seconde Guerre mondiale, singulièrement sur la résistance, en relation avec des institutions locales ? En faisant plus collaborer l'axe 2 et l'axe 1, on ferait en effet ressortir des points forts, ce qui permettrait un positionnement beaucoup plus lisible par rapport à ce qui se fait à Dijon.

Il serait également important de développer les collaborations internationales qui, pour l'instant, se résument un peu trop à des liens informels. Ces liens sont importants mais pourraient sans doute donner lieu à des développements plus structurés. Le comité suggère de profiter des recrutements à venir pour renforcer ces objectifs prioritaires.

Le comité souligne avec insistance le fait qu'il faudrait absolument que l'unité argue afin de s'assurer du maintien par l'université du potentiel en enseignants-chercheurs.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	20
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	91%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	14

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La pertinence et originalité des recherches, ainsi que la qualité et l'impact des résultats, est difficile à apprécier car l'unité a subi, depuis 2008, une complète recombinaison. Néanmoins, il convient de noter qu'il n'y a pas assez de publications de rang A et que la quantité de la production pourrait être améliorée dans la mesure où le rapport montre de forts déséquilibres entre les grands publiants et les autres. Par ailleurs, le nombre de relations



contractuelles est faible. On ne trouve dans le dossier aucune réponse à des appels d'offre régionaux, ni de contrats ANR.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'unité se distingue par une bonne capacité à obtenir des financements régionaux (soutien des collectivités locales), mais peine à trouver d'autres financements extérieurs.

Une collaboration est prévue avec le LABEX « anthropisation » dans lequel collaboreront scientifiques, archéologues et historiens. Cependant, ce n'est pas toute l'unité, mais seulement quelques historiens qui seront associés à ce LABEX.

Comme signalé *supra*, le rapport à l'international s'avère un point faible de l'unité.

Si le comité historique de la résistance est en liaison avec le musée de la résistance à la citadelle, l'activité de valorisation des recherches reste assez faible.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance a été remodelée avec un directeur et un directeur-adjoint, qui, membres du bureau avec les 3 responsables d'axes, constituent l'exécutif. La structure est complétée par un conseil universitaire consultatif. Trois assemblées générales permettent la réunion de ce conseil de septembre à juin et, en fin d'année, les chercheurs sont convoqués pour un bilan d'étape visant à soutenir les objectifs définis par le quadriennal. Tout cela est apparu comme pertinent et fonctionnel au comité d'experts.

En revanche, il faudrait sans doute affirmer comme un axe plus fort l'étude des conflictualités qui aujourd'hui ne constitue qu'une sous-composante d'un axe. La restructuration en trois axes est positive mais elle n'est pas aboutie car elle souffre de trop de recoupements.

L'implication de l'unité dans les activités d'enseignement est tout à fait bonne.

En ce qui concerne la structuration de la recherche en région, celle-ci est visible grâce aux collaborations avec des structures comme le CH2R (Centre d'Histoire et de Recherche sur la Résistance).

- **Appréciation sur le projet :**

Il est sans doute trop tôt pour établir un bilan car il n'y a pas encore réellement eu de mise en œuvre des axes actuels (une année et demie écoulée seulement depuis la restructuration).

En terme de faisabilité du projet, néanmoins, le comité a pris connaissance d'une liste de projets ponctuels qui lui ont paru réalisables.

Plusieurs échéances ont d'ores et déjà été prises en compte : un poste de maître de conférences en histoire moderne, un professeur en histoire contemporaine et un autre d'histoire médiévale, créé. Cette création sera bienvenue puisque depuis 2008 il n'y a plus personne pour encadrer les thèses d'histoire médiévale à Besançon.

L'originalité de l'équipe de Besançon est réelle, avec des projets-phares, notamment autour de la conflictualité ou, par exemple, le dictionnaire du patronat. Cependant, dans le développement du projet, il conviendrait de fléchir un peu plus ce qui fait cette originalité afin d'en accroître la visibilité à l'extérieur et d'améliorer l'attractivité de l'équipe, en la rendant incontournable.



4 • Analyse axe par axe

Axe 1 : Pouvoirs, conflictualités et cultures politiques

Responsable : M. Jean VIGREUX

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	8	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		2

N.B. : Le dossier remis par l'EA ne permet pas de remplir plus avant le tableau.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production** :

En raison de la restructuration de l'équipe de recherche évoquée ci-dessus, le bilan de cet axe de recherche est évoqué de manière très succincte, d'autant que l'organisation interne de l'équipe a connu de nombreux changements au cours du quadriennal écoulé.

Globalement, cependant, on peut souligner que la production scientifique de cet axe est quantitativement et qualitativement bonne, à ceci près cependant qu'elle se fait trop fortement dans une maison d'édition locale - par ailleurs de bonne qualité -, les Presses de l'Université de Franche-Comté, et pas assez dans de grandes revues ou chez d'autres éditeurs.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement** :

Plusieurs collaborations sont évoquées avec la région et avec l'Académie de Besançon.

Le rapport mentionne des coopérations spécifiques avec les universités voisines de Suisse, mais aussi avec celles de Rome (Sapienza) et de Padoue, de Sofia (Nouvelle Université bulgare), Valence, Manchester et Warwick, permettent d'arrimer cet axe à la recherche européenne actuelle. L'axe cite encore des coopérations ou partenariats avec différentes universités françaises ou laboratoires (Paris 1, Paris 4, Lille 3, Dijon, ENS, Rouen, Grenoble, Lyon 2, Toulouse, Avignon, IEP Paris, etc.).

Le rapport mentionne également 6 colloques internationaux.



- **Appréciation sur le projet :**

Le cœur du projet de cet axe est la mise en place d'une Unité de Service et de Recherche de War Studies. Le projet est intéressant et correspond bien à des traditions bisontines, mais devrait être précisé ; de même, la part exacte que le LSH prendrait dans ce projet nécessite de plus amples développements. Le projet, autour des War Studies, a une réelle pertinence dans le contexte régional de Besançon aussi bien que dans le contexte national. Il convient de noter qu'à l'heure actuelle, le recentrage sur les War Studies est en soi une prise de risque mais mesurée.

- **Conclusion :**

- Avis global sur l'équipe :

Cette équipe, en restructuration, essaie de constituer un projet commun à partir de spécialités diverses.

- Points forts et opportunités :

- Le recentrage sur les *War Studies*.
- La diversité des périodes et des thèmes traités.

- Points à améliorer et risques :

- Améliorer la réflexion épistémologique autour du thème des *War Studies* et y associer des éléments d'autres axes.
- Veiller à ce que la légitime diversité des thèmes traités par l'équipe n'empêche pas un travail commun.

- Recommandations :

L'axe devrait se recentrer sur la problématique des conflictualités et regrouper études des conflits sociaux, War Studies, étude des langues de guerre, etc.

Axe 2 : Acteurs, pratiques, identités

Responsable : M. Jean-Claude DAUMAS

- **Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		8
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	10	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		3

N.B. : Le dossier remis par l'EA ne permet pas de remplir plus avant le tableau.



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

La recherche s'articule autour de trois thématiques. La structuration des élites constitue un premier niveau de réflexion. Plusieurs recherches s'intéressent ensuite aux processus d'intégration et d'exclusion, mais sans se limiter aux seules figures de la marginalité sociale. Un dernier groupe de travaux cherche à saisir les acteurs sociaux ordinaires dans la diversité de leurs pratiques, dont il s'agit de comprendre la logique et la dynamique : l'identité des chapitres nobles du nord et de l'est de la France au XVII^e siècle, l'émergence d'une revendication de dignité chez les artistes du XVI^e siècle, la complexité et l'hétérogénéité du monde rural au XV^e siècle, l'évolution du statut du bas clergé et de son insertion dans la société du Moyen Âge et, enfin, l'évolution entre 1963 et 2005 des pratiques d'achat et de consommation des clients de la grande distribution.

Pour le prochain quadriennal, les recherches associeront la poursuite de travaux en cours et la mise en œuvre de nouvelles thématiques, selon trois grandes directions de recherche. La première se consacre aux pratiques et à la construction des rôles sociaux. Le deuxième thème de recherche verra la poursuite des travaux sur les rapports entre l'homme et la terre à la fin du Moyen Âge entamés au cours de ce quadriennal et plusieurs chantiers nouveaux : l'étude des représentations et de la stratégie des dirigeants des grandes entreprises françaises au XX^e siècle qui redéfinissent les frontières de l'entreprise (la notion de groupe subsumant ces processus) et les modes de gouvernance ; l'analyse des transformations de la grande distribution de 1960 à nos jours, en interaction avec les transformations de la consommation de masse. Consacré aux rapports entre les élites et le pouvoir, le troisième thème verra la poursuite des recherches sur le rôle des femmes de l'aristocratie et sur les élites de gouvernement à la fin du Moyen Âge.

Ces recherches sont pertinentes et s'inscrivent dans des questionnements nationaux importants, notamment sur l'histoire des entreprises et des patrons français, ou autour de la crise de la consommation ou encore celle de l'identité de l'artiste au Moyen Âge, qui a fait récemment l'objet de colloques et de livres montrant le renouvellement de la problématique. Les prosopographies proposées, sur le patronat, ou encore sur les élites du comté de Bourgogne à la fin du Moyen Âge, sont des outils dont la recherche nationale a besoin.

Le comité d'experts, compte tenu du dossier, ne peut estimer la quantité et la qualité des publications car il ne dispose que des fiches individuelles et d'aucune recollection par axe.

Des relations de coopération, personnelles ou plus formelles, existent avec plusieurs universités françaises (Bourgogne, Dauphine, Lyon 2, EHESS, Lille 3, ENS, Toulouse 2, Perpignan, Aix, Paris 1 et 4...) et étrangères (Padoue, Neuchâtel, Tokyo, Barcelone, Gérone, Pise, Irvine, Warwick...). La nature de ces relations n'est cependant pas bien explicitée dans le rapport et ces liens devront être approfondis lors du prochain quinquennal. L'axe participe à un projet de labex « Anthropisation des territoires ».

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Si l'axe paraît bien intégré dans son environnement régional, en revanche il n'a pas su attirer des post-doctorants ou des étudiants étrangers de haut niveau. De même il n'a monté aucun projet ANR.

Pour l'instant, il y a une certaine faiblesse de l'axe concernant la participation à des programmes internationaux ou nationaux, l'existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers. Le comité souhaite à l'avenir une traduction plus formelle des collaborations nationales et internationales, mais le directeur de l'axe a bien insisté sur la mise en place d'un réseau international France-Japon qui est en voie de constitution, ce qui est une perspective intéressante. Il faut également noter qu'il y a eu 3 colloques internationaux organisés par l'axe.

Par ailleurs, l'axe entretient des relations étroites avec le Musée de la Résistance.

- **Appréciation sur le projet :**

Les opérations annoncées, notamment en termes de prosopographies à constituer ou de séminaire propre à l'axe à mettre en place sont tout à fait envisageables. Néanmoins, en raison de la dispersion des initiatives de recherche et malgré les efforts pour proposer une synthèse, on ne perçoit pas vraiment l'unité de l'approche du social



de l'université de Besançon. Une prise de risque consisterait à mettre en avant des projets peut-être plus identitaires encore.

- **Conclusion :**

- Avis global sur l'équipe :

L'axe 2 doit encore renforcer son travail d'équipe car, pour l'instant, son identité n'est pas très lisible. Des projets forts et bien identifiés, par exemple autour des prosopographies envisagées, peuvent permettre de réorganiser le programme, tout particulièrement si ce qui relève de l'axe 1 et des conflictualités est redistribué. Il faut aussi donner une traduction formelle aux collaborations internationales.

- Points forts et opportunités :

Les points forts de l'axe 2 sont la définition particulière que l'équipe s'est donnée de l'histoire sociale étudiée « par le bas ».

- Points à améliorer et risques :

En définissant l'axe comme ce qui réunit l'économique et le social, on parvient certes à regrouper beaucoup de chercheurs, mais on perd en lisibilité, à moins d'en préciser l'articulation.

- Recommandations :

Il faudrait rechercher une thématique unifiante et un peu plus identifiable au niveau national.

Axe 3 : Discours, représentations et modèles

Responsable : Mme Nicole BROCARD

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		14
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	3	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		5

N.B. : Le dossier remis par l'EA ne permet pas de remplir plus avant le tableau.



- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'objectif déclaré est de cerner les spécificités du discours et les mutations idéologiques et iconographiques qu'il traduit. Derrière les mots et les images, il s'agit de scruter les représentations et les modèles politiques, économiques, sociaux et religieux. Trois grands chantiers ont été entrepris et seront poursuivis dans le prochain quadriennal : le discours et les expériences de guerre, les discours, symboles du social et du politique, et la question de la réception des modèles.

Le comité, compte tenu du dossier, ne peut évaluer la quantité et la qualité de publication de l'axe car il ne dispose que des fiches individuelles et d'aucune recollection par axe.

Essentiellement au plan local, les relations contractuelles concernent la Fondation des Archives historiques de l'abbaye de Saint-Maurice.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

On note ici des collaborations avec les laboratoires ARTeHIS (Université de Bourgogne) et IRHIS (Lille III), le CRULH (Centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire), le LAMOP (Paris I), la Fondation des Archives historiques de l'abbaye de Saint-Maurice (Valais) et avec le soutien de l'IFHA (Institut français d'Histoire en Allemagne).

Le cadre des 1500 ans de l'abbaye d'Agaune en 2015 aboutissant à la tenue d'un nouveau colloque orienté sur l'abbaye, son rayonnement et sa représentation est une valorisation de la recherche appréciable.

Notons enfin qu'il n'y a pas de post-doctorant dans cette équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

L'originalité de l'axe 3 n'est pas bien affirmée. Le projet, tel qu'il est présenté, est réalisable, mais si l'on considère qu'une des thématiques est à re-ventiler dans l'axe 1, il n'apparaît pas particulièrement pertinent. Un professeur d'histoire médiévale doit être prochainement recruté, ce qui devrait donner un peu d'oxygène à cette équipe.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

L'équipe mène un travail satisfaisant mais en dehors des problématiques relevant de l'histoire de l'art, on parvient mal à distinguer ce que sont les recherches propres à l'axe. L'un des sous axes (représentations, discours et conflits) semble plutôt relever de l'axe 1.

- **Points forts et opportunités :**

Le point fort de cet axe est sa pluridisciplinarité.

- **Points à améliorer et risques :**

L'axe 3 paraît le plus mal abouti des trois car ses thématiques sont beaucoup trop générales et bien des thèmes auraient très bien pu se retrouver dans les axes 1 ou 2.

L'étude du vocabulaire et de la rhétorique des comptabilités médiévales semble pour l'instant un peu trop portée par les laboratoires partenaires (IRHIS de l'université Lille 3 et ARTeHIS de l'université de Bourgogne).

- **Recommandations :**

Le comité d'experts recommande de reventiler les thèmes de cet axe ou de développer un autre axe, en se servant peut-être de la nouvelle configuration amenée par les prochains recrutements.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Laboratoire des Sciences historiques (LSH)	B	B	A	B	B

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%						

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Jacques Bahi
Vice-Président du Conseil Scientifique
Recherche et Valorisation
Université de Franche-Comté
1, rue Goudimel
25030, Besançon cedex

Le 25 juillet 2011

Objet : Validation des réponses de l'UMR 6049 et l'EA 2273

Je soussigné, Jacques Bahi, confirme que les réponses aux rapports AERES des unités de recherche Théma, UMR 6049 et LSH, EA 2273 sont conformes à ceux envoyés par l'université de Franche-Comté.



Jacques Bahi

Volet général : observations générales sur le rapport d'évaluation de l'Equipe d'Accueil 2273 Laboratoire des sciences historiques.

Monsieur le Président du comité d'experts, cher collègue,

Je tiens d'abord à vous remercier pour l'envoi de votre expertise. Les observations et les conseils du comité seront très utiles aux membres de l'équipe en les aidant à préciser leurs idées car un point de vue extérieur est toujours éclairant.

Je profite également du droit de réponse qui nous est accordé pour vous soumettre quelques précisions.

1. La diffraction des thèmes de recherche évoquée page 4 est à bien des égards l'héritage du passé du LSH. Elle doit, bien entendu, être amenuisée, mais un tel processus ne peut vraiment aboutir qu'après une période transitoire. Entamée il y a deux ans avec la mise en place des trois axes de recherche, la clarification des activités des membres du LSH se poursuit toujours. Ce processus de clarification a déjà eu des résultats positifs : en témoigne l'actuel programme de recherche qui constitue une avancée très significative par rapport à celui du dernier quadriennal. Dans les prochaines années, les départs à la retraite et l'arrivée de nouveaux membres favoriseront l'évolution vers l'objectif que l'équipe s'est assigné pour le quadriennal débutant en 2016 : une structuration de l'activité scientifique claire et lisible, conférant au laboratoire une identité scientifique forte, en particulier aux côtés du Centre Georges Chevrier de Dijon.

2. La conflictualité est une des priorités de l'axe 1. Si la dimension guerrière, de même que les recherches sur la Résistance, sont, bien entendu, à prendre en considération, d'autres pistes mettant l'accent sur les aspects politiques et sociaux des conflictualités se montrent aussi prometteuses. C'est en particulier le cas du projet centré sur les doléances et pétitions du Moyen Age à l'époque contemporaine qui mûrit vers un contrat ANR et qui, dans les prochaines années est appelé à devenir une des pistes privilégiées d'un axe destiné à renforcer l'identité scientifique du LSH autour du noyau fort des cultures politiques.

3. S'agissant de l'axe 2, il convient de nuancer l'appréciation figurant p. 9, soulignant

"une certaine faiblesse de l'axe concernant la participation à des programmes internationaux ou nationaux, l'existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers ". On rappellera ici que le *Dictionnaire historique des patrons français* a pris naissance par un PPF ministériel s'appuyant sur 16 universités partenaires et mobilisant 168 chercheurs à l'échelle nationale (y compris des étrangers) et, sur le plan local, 3 enseignants-chercheurs, un post-doctorant et 3 doctorants.

Toujours au sujet de l'axe 2, l'appréciation à la page 9 "il n'a pas su attirer des post-doctorants ou des étudiants étrangers de haut niveau " est partiellement inexacte: l'axe a eu un post-doctorant associé pendant plusieurs années. Par ailleurs, ce n'est pas un problème propre à l'axe 2 et il semble pour le moins délicat d'attirer dans une université de province de taille moyenne et sans identité clairement affichée des étudiants étrangers qui n'ont que l'embarras du choix avec les grandes universités parisiennes. La critique n'est pas inexacte mais elle doit être nuancée au regard du contexte.

4. Le bureau du LSH est tout à fait conscient de la diversité thématique qui émane du projet de l'axe 3. Comme il a été dit plus haut (cf. 1^{er} point), cette diversité est le produit d'un passé qui ne peut être rayé instantanément d'un trait de plume. La mise en place dans la vie du LSH de bilans annuels de la recherche, bilans dont une des fonctions est de procéder aux réajustements dans la programmation scientifique, permettra très prochainement (le premier bilan se fera en juin 2011) de faire un premier état des lieux et d'envisager, le cas échéant, une première refonte de l'architecture de l'axe. Il convient enfin de souligner un élément très positif: le resserrement très significatif des liens entre historiens et historiens de l'art, ces derniers ayant pour la première fois abandonné leur axe spécifique pour s'associer à de véritables travaux d'équipe pluridisciplinaires. Cette participation de l'histoire de l'art qui se cristallise, entre autres, autour d'un programme de travail très ambitieux consacré à Jules Quicherat, démontre que les potentialités de ce troisième axe sont loin d'être négligeables.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ces observations, je vous prie, Monsieur le Président du comité d'experts, cher collègue, de croire à l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Edmond Dziembowski
Professeur d'histoire moderne
Université de Franche-Comté
Directeur du LSH EA 2273